

Les migrantes, actrices du changement

➤ *« Les femmes sont à la fois les bénéficiaires et les victimes des politiques de développement. »* C'est ce que souligne le Groupe de travail sur les femmes et la migration mondiale dans un rapport des Nations unies, publié en août 2013. Si certaines bénéficient d'un accès accru à l'éducation et d'une plus grande autonomie, pour beaucoup d'autres, l'échec des politiques de développement se traduit par la *« dégradation du climat, les conflits et guerres, et les déplacements dus à la recherche des ressources naturelles »*. **La moitié des migrants internationaux sont des femmes, pointe ce rapport qui invite à placer « les droits et les voix des femmes » au cœur de « l'architecture des politiques de migration mondiale et de l'agenda pour le développement post-2015 ».**

Nourri d'informations fournies par la Coalition globale sur la migration, par plus de 300 avocats et différentes commissions de l'Onu, ce rapport en appelle à la responsabilité des pays d'immigration pour *« créer des modèles de développement orientés vers la majorité de leur population »* et à celle des nations riches pour remplir leurs engagements *« en matière de développement dans le Sud, à travers une dette, du commerce, de la finance et des politiques d'aides plus équitables »*.

En conclusion, ces dix recommandations portent sur : l'accès à un emploi décent, la protection des droits humains et civiques, la protection contre les violences, l'accès à la santé, la circulation des personnes, l'unité des familles, la répartition des richesses, la politique de migration et l'autonomie. L'enjeu : que les femmes et les filles migrantes soient considérées comme *« des actrices du changement »* contribuant *« au développement social et économique de leur pays d'accueil et d'origine »*.

Bénédicte Fiquet

<http://wgmwg.org/wp-content/uploads/2013/08/Advocacy-Doc-Final-FRENCH.pdf>